



Benoit Mercier pour Croire Paroisses ©

2^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2018 – ANNÉE B

Église Saint Louis des Français, Lisbonne

« **Debout Jérusalem** »

Dieu multiplie les promesses de bonheur et de joie à l'endroit de son peuple. la joie est d'autant plus grande que le peuple a eu sa part « *de tristesse et de misère* ». Il a connu les larmes de l'exil, mais Dieu s'engage à le conduire « *dans la joie [...] avec sa miséricorde et sa justice* ».

Chant d'entrée : Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse.
Jérusalem, Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu.

K230

© Editions de l'Emmanuel

1. Debout resplendis, car voici ta lumière,
Et sur toi la gloire du Seigneur.
Debout resplendis, car voici ta lumière,
Et sur toi la gloire du Seigneur.
Lève les yeux et regarde au loin,
Que ton cœur tressaille d'allégresse.
Voici tes fils qui reviennent vers toi,
Et tes filles portées sur la hanche.
2. Toutes les nations marcheront vers ta lumière,
Et les rois à ta clarté naissante.
Toutes les nations marcheront vers ta lumière,
Et les rois à ta clarté naissante
De nombreux troupeaux de chameaux de couvriront,
Les trésors des mers afflueront vers toi.
Ils viendront d'Epha, de Saba, de Qédar,
Faisant monter vers Dieu la louange.
3. Les fils d'étrangers rebâtiront tes remparts,
Et leurs rois passeront par tes portes.
Les fils d'étrangers rebâtiront tes remparts,
Et leurs rois passeront par tes portes.
Je ferai de toi un sujet de joie,
On t'appellera Ville du Seigneur.
Les jours de ton deuil seront tous accomplis,
Parmi les nations tu me glorifieras.

Kyrie : Kýrie, Kýrie eléison, Kýrie, Kýrie eléison.
Christe, Christe, eléison, Christe, Christe, eléison.
Kýrie, Kýrie eléison, Kýrie, Kýrie eléison.

Kýrie eléison 10

© Ateliers et Presses de Taizé

Lecture du livre de Baruc : Ba 5, 1-9
« Dieu va déployer ta splendeur »

Psaume : **R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :** Ps 125, 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6
nous étions en grande fête ! (Ps 125, 3)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens : Ph 1, 4-6.8-11
« Dans la droiture, marchez sans trébucher vers le jour du Christ »

Acclamation de l'Evangile : Alleluia, Slava tiebe Bože
Alleluia, alleluia, al-----le-lu-(i)i-a
Gloire à toi, Seigneur ! Gloire à toi, Seigneur ! Gloire à toi, Seigneur !
Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant
verra le salut de Dieu. **Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

© Ateliers et Presses de Taizé

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc : Lc 3, 1-6
« Tout être vivant verra le salut de Dieu »

Credo : Je crois en Dieu, le Père tout puissant...

Prière Universelle : Accueille aux creux de tes mains,
la prière de tes enfants.

Paroles et Musique : Gilbert Gafah
(Messe de Lisieux)

Sanctus : Louange à toi, Seigneur très saint,
Dieu créateur et notre Père,
Tu es pour l'homme un Dieu qui vient,
Visite nous par ta lumière.

C230

© Editions Musicales Studio S.M.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse : Ta mort, Seigneur nous l'annonçons
Soleil de Dieu qui nous libère,
Tu es pour nous résurrection,
La joie promise à notre terre.

C230

© Editions Musicales Studio S.M.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux...

Agneau de Dieu :

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde...

Communion :

G80-2 - © Fleurus - Auvidis

1. T'approcher, Seigneur, je n'en suis pas digne,
Mais que ta Parole conduise mes pas
Et je serai guéri.
2. Te parler, Seigneur, je n'en suis pas digne,
Mais que ta Parole demeure ma joie
Et je serai guéri.
3. T'inviter, Seigneur, je n'en suis pas digne,
Mais que ta Parole habite mon toit
Et je serai guéri.
4. Te servir, Seigneur, je n'en suis pas digne,
Mais que ta Parole nourrisse ma foi
Et je serai guéri.
5. Te chanter, Seigneur, je n'en suis pas digne,
Mais que ta Parole traverse ma voix
Et je serai guéri.

Chant d'Envoi :

E130 - © Editions Musicales Studio S.M.

1. Aube nouvelle, dans notre nuit,
Pour sauver son peuple Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui !
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.
2. Bonne Nouvelle, cris et chansons,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Voix qui s'élève dans nos déserts.
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.
3. Terre nouvelle, monde nouveau,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous.
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

**" Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur,
et contemple la joie qui te vient de ton Dieu. "**

PREMIERE LECTURE - Ba 5, 1-9 Lecture du livre de Baruc

1 Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, 2 enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. 3 Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, 4 car Dieu pour toujours te donnera ces noms : "Paix-de-la-justice" et "Gloire-de-la-piété-envers-Dieu". 5 Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'Orient : vois tes enfants rassemblés du Levant au Couchant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. 6 Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. 7 Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. 8 Sur l'ordre de Dieu, les forêts et leurs arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; 9 car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Il est magnifique, ce texte ! En même temps, nous avons une impression de déjà vu ! Pas étonnant, puisque, par endroits, il recopie des phrases entières du prophète Isaïe ; on ne sait pas qui était l'auteur du livre de Baruch : c'est sûrement un prophète, vers le deuxième siècle av.J.C. ; on ne connaît pas son nom, mais il avait une admiration sans borne pour Jérémie et il a repris comme nom d'auteur celui du secrétaire de Jérémie, Baruch. Cela se faisait couramment à l'époque. Et prendre le nom de Baruch, c'est surtout une manière de s'inscrire dans la filiation spirituelle de Jérémie, le grand prophète de l'espérance.

Car, à l'époque où notre prophète écrit, la tentation est grande de désespérer : toutes les belles promesses de Dieu, inlassablement répercutées par ses prophètes, s'accompliront-elles un jour ? Au contraire, le fameux "Jour de Dieu" dont parlait Jérémie, le temps de la Nouvelle Alliance, celui du règne de Dieu, c'est-à-dire de la justice et de la paix pour tous et pour toujours semble s'éloigner un peu plus chaque matin.

Alors, pour regonfler les énergies de ses contemporains, l'auteur reprend à son tour les grands oracles d'espérance du livre d'Isaïe. Ce n'est pas du plagiat, c'est une profession de foi dans la validité des promesses. Nous avons rencontré exactement ce phénomène la semaine dernière avec un texte inséré dans le livre de Jérémie, des siècles après sa mort.

Les textes que l'auteur du livre de Baruc a copiés du livre d'Isaïe datent tous de l'Exil à Babylone, et sont empruntés soit au deuxième, soit au troisième Isaïe. Certains concernent la gloire future de Jérusalem, d'autres annoncent le retour des exilés. Commençons par les promesses de retour au pays : pour annoncer que les juifs déportés à Babylone par Nabuchodonosor allaient être bientôt libérés, et prendre le chemin du retour, Isaïe avait raconté que le désert qui sépare Jérusalem de Babylone allait devenir une véritable autoroute : voici les mots d'Isaïe : "Une voix proclame : dans le désert dégagez un chemin pour le Seigneur, nivelez dans la steppe une chaussée pour notre Dieu. Que tout vallon soit relevé, que toute montagne et toute colline soient abaissées, que l'éperon devienne une plaine et les mamelons, une trouée ! Alors la gloire du Seigneur sera dévoilée et tous les êtres de chair ensemble verront que la bouche du Seigneur a parlé." (Is 40, 3 - 4). "De toutes les montagnes je me ferai un chemin, et les chaussées seront pour moi surélevées" (Is 49, 11). Et Baruc reprend en écho : "Dieu a décidé que les hautes montagnes et

LEITURA I – Bar 5,1-9 Leitura do Livro de Baruc

Jerusalém, deixa a tua veste de luto e aflição e reveste para sempre a beleza da glória que vem de Deus. Cobre-te com o manto da justiça que vem de Deus e coloca sobre a cabeça o diadema da glória do Eterno. Deus vai mostrar o teu esplendor a toda a criatura que há debaixo do céu; Deus te dará para sempre este nome: «Paz da justiça e glória da piedade». Levanta-te, Jerusalém, sobe ao alto e olha para o Oriente: vê os teus filhos reunidos desde o Poente ao Nascente, por ordem do Deus Santo, felizes por Deus Se ter lembrado deles. Tinham-te deixado, caminhando a pé, levados pelos inimigos; mas agora é Deus que os reconduz a ti, trazidos em triunfo, como filhos de reis. Deus decidiu abater todos os altos montes e as colinas seculares e encher os vales, para se aplanar a terra, a fim de que Israel possa caminhar em segurança, na glória de Deus. Também os bosques e todas as árvores aromáticas darão sombra a Israel, por ordem de Deus, porque Deus conduzirá Israel na alegria, à luz da sua glória, com a misericórdia e a justiça que d'Ele procedem.

AMBIENTE

O "livro de Baruc" é um texto de autor desconhecido, embora se apresente como tendo sido redigido por Baruc, "secretário" de Jeremias, durante o exílio na Babilônia (cf. Bar 1,1-2). No entanto, a crítica interna revela (pelos dados pessoais que não quadram com aquilo que conhecemos de Jeremias, bem como pelo desenvolvimento de ideias e de perspectivas que são claramente posteriores à época do exílio) que é impossível atribuir esta obra ao "secretário" de Jeremias. O mais provável é que seja um texto escrito durante o séc. II a.C. na diáspora judaica. O autor convida os habitantes de Jerusalém a celebrar uma liturgia penitencial e exorta-os à reconciliação com Jahwéh.

O texto que nos é proposto está inserido na 4ª parte do livro, integrado numa exortação e consolação a Jerusalém – muito ao estilo do Deutero-Isaías. Depois de convidar à confissão dos pecados (cf. Bar 1,15-3,8), o autor manifesta a certeza de que Israel, iluminado pela luz da sabedoria, voltará ao "temor de Deus" (cf. Bar 3,9-4,4). Seguir-se-á o perdão; por isso, o profeta convida Jerusalém a ter coragem (cf. Bar 4,5-37) e a alegrar-se com a atitude misericordiosa de Jahwéh, em favor do seu Povo pecador (cf. Bar 5,1-9).

MENSAGEM

O profeta começa por comparar Jerusalém infiel a uma mulher de luto, desanimada e aflita, sem razões para ter esperança. No entanto, a mensagem fundamental deste texto é: "esse tempo de luto terminou; Deus perdoou-te todas as tuas faltas e quer devolver-te a vida e a esperança". Para dar corpo a essa promessa de um futuro novo, o autor fala do regresso dos "filhos" exilados, utilizando a linguagem do Deutero-Isaías e apresentando esse regresso como um novo êxodo da terra da escravidão (do pecado?) para a Jerusalém nova da justiça e da piedade. Tal acção resulta – apenas – do amor de Deus, sempre disposto a perdoar o afastamento dos filhos rebeldes e a reatar com eles uma história de libertação e de salvação.

ACTUALIZAÇÃO

A reflexão sobre este texto pode fazer-se de acordo com as seguintes coordenadas:

- O Advento é um tempo favorável para o êxodo da terra da escravidão para a terra da liberdade. Neste tempo somos especialmente confrontados com as cadeias que ainda nos prendem e convidados a percorrer esse caminho de regresso que a bondade e a ternura de Deus vão

les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu."

Autre image : dans le désert, par hypothèse, il n'y a pas de végétation ; pour annoncer le retour, comme un miracle de Dieu, Isaïe disait : "Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier (dit Dieu) ; j'introduirai le cyprès et le buis ensemble, afin que les gens voient et sachent, (afin) qu'ils s'appliquent et saisissent ensemble que la main du Seigneur a fait cela, que le Saint d'Israël l'a créé." (Is 41, 19). Baruc dit à son tour : "Sur l'ordre de Dieu, les forêts et leurs arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice." (Cette fois ce sont les talus de l'autoroute qui sont boisés d'arbres odoriférants !)

Quant à la gloire future de Jérusalem, le deuxième Isaïe disait : "Surgis, surgis, revêts-toi de puissance, ô Sion, revêts tes habits de splendeur, Jérusalem, ville de la sainteté." (Is 52, 1). Et nous entendons chaque année pour la fête de l'Épiphanie le fameux "Debout, Jérusalem, resplendis, elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi" (traduction liturgique) (du troisième Isaïe 60, 1). Ce que Baruc reprend pour ses contemporains : "Debout, Jérusalem ! ... Quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours... Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel..."

Il faut prendre le temps de s'arrêter sur ces phrases inouïes si on veut bien y réfléchir "Revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours" : il s'agit ni plus ni moins de devenir porteurs du rayonnement même de Dieu !

Evidemment, on peut se poser la question : si le livre de Baruc est beaucoup plus tardif que celui d'Isaïe, pourquoi la reprise de toutes ces promesses ? L'Exil à Babylone est fini depuis bien longtemps ! Ce n'est donc plus aux déportés du sixième siècle qu'il promet le retour. Pour qui donc alors reprend-il les thèmes et même les mots des prophètes du passé ? En fait, les "exilés" auxquels il s'adresse sont les Juifs de la Dispersion (ce qu'on appelle la "Diaspora"), toutes ces communautés juives répandues dans le monde gréco-romain, et qui se sentent comme exilées de Jérusalem. Le prophète sait bien que, malgré les vicissitudes de l'histoire, le projet de Dieu sur Jérusalem et sur l'humanité tout entière se réalisera.

Tout comme Isaïe, Baruc prêchait donc dans une période de découragement et de morosité : voilà une belle leçon de foi et d'espérance pour nous : tous les drames de notre temps, quels qu'ils soient, ne doivent pas entamer nos énergies... Au contraire, ils doivent les décupler.

PSAUME 125 (126)

- 1 Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !
- 2 Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :

"Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur !"

- 3 Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

- 4 Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

- 5 Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

- 6 Il s'en va, il s'en va en pleurant,

aplanar, a fim de que possamos regressar à cidade nova da alegria e da liberdade. Em termos pessoais, quais são as escravidões que ainda nos prendem e nos impedem de acolher o Senhor que vem?

- As nossas comunidades são, verdadeiramente, oásis de justiça, de fraternidade, de comunhão, de partilha e de serviço? Que falta fazer, a nível comunitário, para acolher o dom de Deus e tornar realidade essa cidade da justiça e da piedade?

- "Vê os teus filhos... estão cheios de alegria porque Deus se lembrou deles" (Bar 5,5). É nesta atmosfera de alegria e de confiança serena na acção salvadora do nosso Deus que somos convidados a viver este tempo de mudança e a preparar a vinda do Senhor às nossas vidas.

SALMO RESPONSORIAL – Salmo 125 (126)

Refrão 1: Grandes maravilhas fez por nós o Senhor: por isso exultamos de alegria.

Refrão 2: O Senhor fez maravilhas em favor do seu povo.

Quando o Senhor fez regressar os activos de Sião, parecia-nos viver um sonho. Da nossa boca brotavam expressões de alegria e de nossos lábios cânticos de júbilo.

Diziam então os pagãos:

«O Senhor fez por eles grandes coisas».

Sim, grandes coisas fez por nós o Senhor, estamos exultantes de alegria.

Fazei regressar, Senhor, os nossos cativos, como as torrentes do deserto.

Os que semeiam em lágrimas recolhem com alegria.

À ida, vão a chorar,

levando as sementes;

à volta, vêm a cantar,

trazendo os molhos de espigas.

LEITURA II – Filip 1,4-6.8-11

Leitura da Epístola do apóstolo São Paulo aos Filipenses

Irmãos: Em todas as minhas orações, peço sempre com alegria por todos vós, recordando-me da parte que tomastes na causa do Evangelho, desde o primeiro dia até ao presente. Tenho plena confiança de que Aquele que começou em vós tão boa obra há-de levá-la a bom termo até ao dia de Cristo Jesus. Deus é testemunha de que vos amo a todos no coração de Cristo Jesus. Por isso Lhe peço que a vossa caridade cresça cada vez mais em ciência e discernimento, para que possais distinguir o que é melhor e vos torneis puros e irrepreensíveis para o dia de Cristo, na plenitude dos frutos de justiça que se obtêm por Jesus Cristo, para louvor e glória de Deus.

AMBIENTE

A Carta aos Filipenses é, talvez, a mais afectuosa das cartas de Paulo. É dirigida a uma comunidade a que Paulo se afeiçoou, que ama Paulo, que o ajuda e que se preocupa com ele.

No momento em que escreve, Paulo está na prisão (em Éfeso?). Dos Filipenses, recebeu dinheiro e o envio de Epafrodito, um membro da comunidade, encarregado de ajudar Paulo em tudo o que fosse necessário. Enviando de volta Epafrodito, Paulo agradece, dá notícias, informa a comunidade sobre a sua própria sorte e exorta os Filipenses à fidelidade ao Evangelho.

O texto da segunda leitura faz parte da "acção de graças" com que Paulo inicia a carta: ele agradece a Deus a fidelidade dos Filipenses e o seu empenho na difusão do

il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Ce psaume est précédé du titre "chant des montées", ce qui veut dire qu'il était chanté non pas dans le temple de Jérusalem, au cours des célébrations de la fête des Tentés, mais pendant le trajet même du pèlerinage. La route de Jéricho à Jérusalem monte suffisamment pour justifier cette appellation. Et un pèlerinage, d'autre part, c'est une véritable montée spirituelle. Deux bonnes raisons pour appeler ces chants de pèlerinage, cantiques des montées.

Dans ce psaume, il est beaucoup question de l'Exil à Babylone et du retour d'Exil, à commencer par "Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion", mais c'est au passé : lorsqu'on le chantait, l'Exil à Babylone était bien fini, le Temple reconstruit ; mais alors pourquoi en reparler ? C'est qu'il fallait bien puiser dans cette merveilleuse expérience la force de croire encore aux autres promesses de Dieu. "Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve ! Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie." Cette joie bien réelle du retour au pays n'est rien auprès de la jubilation qui remplira nos cœurs lors de la grande montée finale à Jérusalem (dans ce psaume Sion, ou Jérusalem, c'est la même chose). Toujours en Israël, quand on rappelle le passé, on a les yeux tournés vers l'avenir. Dieu a déjà accompli des "merveilles" pour son peuple : la libération d'Égypte, d'abord, celle de l'Exil ensuite, mais il en accomplira bien d'autres : car il y a encore bien des captifs à ramener à Sion !

Il y a tous ceux qui sont encore dispersés en terre étrangère, ceux pour lesquels a été écrit le livre de Baruc que nous lisons ce dimanche en première lecture ; mais surtout, il y a tous les captifs du monde : dans les chaînes des dominations de toute sorte, de la violence, de la haine, de l'injustice ou du mépris.

A force de relire les vieux oracles, on a compris qu'ils promettaient beaucoup plus et beaucoup mieux que ce qu'on avait osé croire au début. Oui, Dieu a promis le retour de l'Exil à Babylone, mais on découvre peu à peu que c'est de tous nos exils qu'il promet de nous faire revenir. Parce que la fidélité de Dieu est sans limites, et aussi parce que son amour ne se limite pas à son peuple. Bel exemple de relecture des textes au long des siècles, c'est-à-dire au fur et à mesure que la foi d'Israël mûrit et s'ouvre à une compréhension de plus en plus grande du mystère de Dieu.

C'est Dieu, ce n'est pas l'homme qui a choisi Jérusalem comme point de ralliement pour son peuple. C'est bien pour cela que l'attachement du peuple juif pour Jérusalem est si fort, si passionné : c'est parce que c'est la ville choisie par Dieu lui-même ; car c'est sur un ordre de Dieu, transmis par le prophète Gad que David a construit l'autel du Seigneur sur la colline où se dresse encore l'esplanade du Temple de Jérusalem. Souvent on parle de Jérusalem ou de la colline du Temple en disant "le lieu où Dieu a choisi de faire habiter son Nom". Et Dieu lui-même parle de Jérusalem en l'appelant "la ville que j'ai choisie". C'est dire le poids symbolique accumulé sur le nom de Jérusalem au long des générations. Puisqu'elle est le lieu visible de la présence de Dieu, elle est la Ville Sainte par excellence ; la Ville de Dieu lui-même, bien plus que la ville de son peuple !

La foi biblique va continuer à se développer dans le sens d'une ouverture croissante sur l'ensemble de l'humanité : au fur et à mesure qu'on découvre que l'élection d'Israël est au service du salut de l'humanité tout entière, on entrevoit Jérusalem non plus seulement comme la patrie des fils

Evangelho.

MENSAGEM

Paulo começa por manifestar a sua comoção pelo empenho dos Filipenses na difusão do Evangelho e na ajuda àqueles que se empenham no anúncio da Boa Nova (e de forma especial ao próprio Paulo, prisioneiro por causa do seu testemunho). Paulo sente uma grande ternura por esta comunidade atenta às necessidades dos evangelizadores, solidária com todos os que dão a sua vida à causa do Evangelho.

Depois, Paulo pede a Deus que aumente a caridade dos Filipenses (apesar de ser uma comunidade modelo, nem tudo era perfeito a este nível: Paulo tem que pedir a duas senhoras para fazerem as pazes e não dividirem a comunidade – cf. Flp 4,2-3). A vivência da caridade é fundamental para que os Filipenses possam aguardar, puros e irrepreensíveis, o dia da vinda de Cristo.

ACTUALIZAÇÃO

A reflexão sobre o texto da segunda leitura pode ter em conta os seguintes pontos:

- A essência da Igreja de Jesus é ser missionária. "Ide e anunciai" – diz Jesus. Para que Jesus venha, para que a sua proposta de salvação chegue a todos os povos da terra, é necessário este compromisso contínuo com a evangelização. As nossas comunidades sentem este imperativo missionário? Sentem a necessidade de fazer Jesus nascer para todos os povos? Estão atentas às necessidades e são solidárias com aqueles que dão a sua vida à causa do anúncio de Jesus? É com ternura e carinho que acolhemos os catequistas das crianças, dos jovens, dos adultos da nossa comunidade?

- Só é possível acolher, com um coração puro e irrepreensível, o Senhor que vem se a caridade for, entre nós, uma realidade viva. Mas, frequentemente, a vida das nossas comunidades cristãs é marcada pelas divisões, pelas murmurações, pelas lutas pelo poder, pelas tentativas de manipular, pelos interesses mesquinhos e egoístas, pelas guerras de sacristia... Será possível "esperar com coração puro e irrepreensível o Senhor que vem" num contexto de divisão? Será possível à comunidade ser o espaço onde Jesus nasce, se não se aceitam todas as pessoas e em especial os pequenos e os pobres?

- É possível que a nossa comunidade não seja, ainda, um modelo de perfeição: somos um grupo de irmãos com os nossos limites e defeitos... Sem desânimo, devemos ter presente que somos uma comunidade "a caminho", em processo de construção. O que é importante é que saibamos acolher o Senhor que vem e deixar que Ele nos conduza à plenitude da vida e do amor.

ALELUIA – Lc 3,4-6

Aleluia. Aleluia.

Preparai o caminho do Senhor, endireitai as suas veredas e toda a criatura verá a salvação de Deus.

EVANGELHO – Lc 3,1-6

Evangelho de Nosso Senhor Jesus Cristo segundo São Lucas

No décimo quinto ano do reinado do imperador Tibério, quando Pôncio Pilatos era governador da Judeia, Herodes tetrarca da Galileia, seu irmão Filipe tetrarca da região da Itureia e Traconítide e Lisânias tetrarca de Abilene, no pontificado de Anás e Caifás, foi dirigida a palavra de Deus a João, filho de Zacarias, no deserto. E ele percorreu toda a zona do rio Jordão, pregando um baptismo de penitência para a remissão dos pecados, como está escrito no livro dos oráculos do profeta Isaías: «Uma voz clama no deserto: 'Preparai o caminho do Senhor, endireitai as suas veredas. Sejam alteados todos os vales e abatidos os montes e as

d'Israël, mais comme le point de ralliement ultime de tous les peuples. Isaïe ouvre souvent de telles perspectives ; par exemple : "Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton aurore (traduction TOB "de ton lever"). Porte tes regards sur les alentours et vois... Alors tu verras et tu seras rayonnante, ton cœur frémit et se dilatera, car vers toi sera détournée l'opulence des mers, la fortune des nations viendra jusqu'à toi. Un afflux de chameaux te couvrira, (et là l'auteur cite les nations les plus opulentes du monde connu) de tout jeunes chameaux de Madian et d'Epha ; tous les gens de Saba viendront, ils apporteront de l'or et de l'encens, et se feront les messagers des louanges du Seigneur. Tout le petit bétail de Qédar sera rassemblé pour toi, les bœufs de Nébayoth seront pour tes offices ; ils monteront sur mon autel, ils y seront en faveur ; oui, je rendrai splendide la Maison de ma splendeur. Qui sont ceux-là ? Ils volent comme un nuage, comme des colombes vers leur pigeonnier..." (Is 60, 3. 5 - 8). Et encore : "Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : Venez, montons à la Montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob..." (Is 2, 2 - 3).

Si bien que quand notre psaume est chanté sur la route qui mène à Jérusalem, on a conscience de se diriger vers le centre de la vie d'Israël, mais aussi vers l'aboutissement du projet de Dieu pour toute l'humanité : car un jour, ce ne seront plus les seuls exilés qui emprunteront cette route, ce ne seront plus les seuls pèlerins d'Israël, ce seront tous les peuples ! Citons encore une fois Isaïe : "Le Seigneur, le tout-puissant, va donner sur cette montagne un festin pour tous les peuples, un festin de viandes grasses et de vins vieux, de viandes grasses et de vins décantés. Il fera disparaître sur cette montagne le voile tendu sur tous les peuples, l'enduit plaqué sur toutes les nations." (Is 25, 6 - 7). C'est l'humanité tout entière qui est invitée au banquet de Dieu !

DEUXIEME LECTURE - Ph 1, 4-6. 8-11 **Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens**

Frères, **4** chaque fois que je prie pour vous tous, c'est toujours avec joie, **5** à cause de ce que vous avez fait pour l'Evangile en communion avec moi, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. **6** Et puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. **8** Dieu est témoin de mon attachement pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. **9** Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance **10** qui vous feront discerner ce qui est plus important. Ainsi, dans la droiture, vous marcherez sans trébucher vers le jour du Christ ; **11** et vous aurez en plénitude la justice obtenue grâce à Jésus-Christ pour la gloire et la louange de Dieu.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Paul a fondé la communauté de Philippiens juste avant celle de Thessalonique dont nous parlons la semaine dernière ; mais à Philippiens, il a pu rester un peu longuement. Paul était accompagné de Silas et de Luc : celui-ci qui raconte ce voyage dans les Actes des Apôtres, dit "nous avons passé quelque temps dans cette ville." (Ac 16). Très vite une petite communauté s'est formée autour d'eux ; une certaine Lydie, marchande de pourpre en fit partie, et les hébergea chez elle. Mais Paul accomplit là un miracle qui ne fut pas du goût de tout le monde ; Luc nous le raconte :

Un jour où ils se rendaient au lieu de la prière, ils ont rencontré une jeune servante qui était voyante (à l'époque on disait qu'elle avait un esprit de divination) ; visiblement, par ses dons

colinas; endireitem-se os caminhos tortuosos e aplanem-se as veredas escarpadas; e toda a criatura verá a salvação de Deus»).

AMBIENTE

O texto de hoje segue-se imediatamente ao "evangelho da infância", na versão lucana. Aqui começa, oficialmente, o Evangelho – isto é, o anúncio da Boa Nova de Jesus. Antes de começar a descrever a acção libertadora e salvadora de Jesus no meio dos homens, Lucas vai apresentar João Baptista, o profeta que veio preparar a chegada do Messias de Deus.

MENSAGEM

Lucas, como compete a alguém que "tudo investigou cuidadosamente desde a origem" (Lc 1,3), começa por situar o quadro de João Baptista num determinado enquadramento histórico. Nomeia 7 personagens (desde o imperador Tibério César, até ao sumo sacerdote Caifás), num esforço de situar no tempo os acontecimentos da salvação (estaremos aí pelos anos 27/28). Ele sugere, assim, que esta aventura do Deus que vem ao encontro dos homens para lhes apresentar um projecto de salvação e de felicidade não é uma lenda, perdida nas brumas do tempo e da memória dos homens... Mas é uma história concreta, com acontecimentos concretos, que podem ser ligados a um determinado momento histórico e a uma terra concreta.

Num segundo momento, Lucas apresenta a figura de João Baptista. Ele é "uma voz que grita no deserto" e que convida a preparar os caminhos do coração para que Jesus, o Messias de Deus, possa ir ao encontro de cada homem. Lucas começa por sugerir que a missão profética de João lhe é confiada por Deus: o chamamento de João é apresentado com as mesmas palavras do chamamento de Jeremias (cf. Jer 1,1, no texto grego), para marcar o carácter profético do seu anúncio. Depois, Lucas situa num espaço geográfico a actividade profética de João: ele prega em "toda a zona do rio Jordão" (Mateus e Marcos, situam-no no deserto)... Trata-se de uma região bastante povoada, sobretudo depois das construções de Herodes e de Arquelau: o anúncio profético de João destina-se aos homens, que são convidados a acolher o Messias que está para fazer a sua aparição no mundo. Finalmente, concretiza-se o âmbito da missão: João "proclama um baptismo de conversão ("baptisma metanoias"), para a remissão dos pecados"... A palavra "metanoias" sugere uma revolução total da mentalidade que leva a uma transformação total da forma de pensar e de agir... Para acolher o Messias que está para chegar, é necessário um processo de conversão que leve a um re-equacionar a vida, as prioridades, os valores; só nos corações verdadeiramente transformados, o Messias encontrará lugar.

O Evangelho de hoje conclui-se com uma citação tomada do Deutero-Isaías (cf. Is 40,3-5), onde serve para anunciar aos exilados na Babilónia a libertação e o regresso a casa, num novo e triunfal êxodo. Lucas sugere, desta forma, que está para chegar a libertação: é necessário, no entanto, que os destinatários do projecto libertador de Deus aceitem percorrer esse caminho, se deixem transformar e acolham "a salvação de Deus".

ACTUALIZAÇÃO

Elementos para a reflexão e a actualização da Palavra:

- João é o profeta, cujo anúncio prepara o coração dos homens para acolher o Messias. A dimensão profética está sempre presente na comunidade dos baptizados. A todos nós, constituídos profetas pelo baptismo, Deus chama a dar testemunho de que o Senhor vem e a preparar os caminhos por meio dos quais Jesus há-de chegar ao coração do

de voyance et ses prédictions, elle faisait gagner beaucoup d'argent à ses maîtres. Or vous savez que toute forme de voyance, de magie, de divination était strictement interdite par la loi juive.

Mais, à Philippes, bien sûr, on n'est pas en pays juif. Or ce jour-là, la servante-voyante en question s'est mise à suivre Paul, Silas et Luc en criant : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut ; ils vous annoncent la voie du salut ». Et elle recommença le même manège pendant plusieurs jours. A la fin, Paul fut excédé, et Luc raconte : "Paul finit par se retourner et dit à l'esprit : Au nom de Jésus Christ, je te l'ordonne : Sors de cette femme !" A l'instant même l'esprit sortit."

Mais voilà, si la servante cessait ses activités de voyance, cela ne faisait pas l'affaire de ses maîtres ! Du coup, ils se vengèrent et les dénoncèrent aux autorités romaines sous prétexte qu'ils jetaient le trouble dans la ville et qu'ils portaient atteinte aux bonnes mœurs !

Ensuite de quoi, Paul et Silas furent roués de coups et jetés en prison mais délivrés miraculeusement dès la nuit suivante par un tremblement de terre : leurs juges virent là un signe du ciel et préférèrent les libérer tout en les priant bien poliment de déguerpir.

Les Actes des Apôtres ne reparleront pas de la ville de Philippes ; on ne saura donc plus rien d'elle sinon ce que Paul en dit lui-même dans cette lettre. Il est clair seulement qu'il y a laissé une partie de son cœur : "Dieu est témoin de mon attachement pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus." Et le mot "tendresse" ici, en grec, devrait être traduit par "les entrailles". Là encore, une fois de plus, Paul est très proche du vocabulaire hébreu. Notons ici au passage qu'il parle de la tendresse (des entrailles) du Christ Jésus. C'est lui, le Christ Jésus, et non une quelconque sentimentalité qui est la source des relations fraternelles au sein de la communauté chrétienne.

Revenons à notre lettre : on ne sait pas non plus d'où Paul écrit à ses chers Philippiens : il dit qu'il est en prison, mais comme il a été emprisonné plusieurs fois, sûrement à Césarée et à Rome, et peut-être à Ephèse, on ne peut préciser ni le lieu ni la date.

En tout cas, bien qu'en prison, Paul est dans la joie : "Même si mon sang doit être versé en libation dans le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis joyeux et m'en réjouis avec vous tous ; de même, vous aussi, soyez joyeux et réjouissez-vous avec moi." (2, 17 - 18). Et cette joie imprègne toute sa lettre : "chaque fois que je prie pour vous tous, c'est toujours avec joie".

Et Paul détaille le contenu de sa prière qui est peut-être bien une leçon pour notre propre prière pour ceux que nous aimons : "Dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est le plus important." Vous avez remarqué : l'amour est premier ; c'est lui qui fait progresser dans la connaissance : "je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie" ; et quand Paul parle de connaissance, il l'entend au sens biblique. D'ailleurs , il n'emploie pas le mot habituel en grec (gnôsis), il invente un terme (epignôsis) qui dit une connaissance d'ordre supérieur à celui de l'intelligence. Il emploiera exactement le même mot dans la première lettre à Timothée : "Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tm 2, 4). Et l'on sait bien qu'il faut traduire : "Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés c'est-à-dire parviennent à la connaissance de la vérité".

mundo e dos homens.

- Preparar o caminho do Senhor é convidar a uma conversão urgente, que elimine o egoísmo, que destrua os esquemas de injustiça e de opressão, que derrote as cadeias que mantêm os homens prisioneiros do pecado... Preparar o caminho do Senhor é um re-orientar a vida para Deus, de forma a que Deus e os seus valores passem a ocupar o primeiro lugar no nosso coração e nas nossas prioridades de vida.

- Esse processo de conversão é um verdadeiro êxodo, que nos transportará da terra da opressão para a terra nova da liberdade, da graça e da paz. Só quem aceita percorrer esse "caminho" experimentará a "salvação de Deus".

- A preocupação de Lucas em situar concretamente, no espaço e no tempo, os acontecimentos da salvação chama a atenção aos profetas que anunciam a "vinda do Senhor", no sentido de encarnar o seu anúncio no contexto cultural e político onde estão inseridos, a ir ao encontro do homem concreto, com a sua linguagem, os seus problemas concretos, as suas ansias, os seus dramas, sonhos e esperanças. A linguagem com que o profeta anuncia a salvação não pode ser uma linguagem desencarnada, mas tem de ser uma linguagem viva, questionante, interpelativa.

ANO C

2º DOMINGO DO TEMPO DO ADVENTO

Tema do 2º Domingo do Tempo do Advento

Podemos situar o tema deste domingo à volta da missão profética. Ela é um apelo à conversão, à renovação, no sentido de eliminar todos os obstáculos que impedem a chegada do Senhor ao nosso mundo e ao coração dos homens. Esta missão é uma exigência que é feita a todos os baptizados, chamados – neste tempo em especial – a dar testemunho da salvação/libertação que Jesus Cristo veio trazer.

O Evangelho apresenta-nos o profeta João Baptista, que convida os homens a uma transformação total quanto à forma de pensar e de agir, quanto aos valores e às prioridades da vida. Para que Jesus possa caminhar ao encontro de cada homem e apresentar-lhe uma proposta de salvação, é necessário que os corações estejam livres e disponíveis para acolher a Boa Nova do Reino. É esta missão profética que Deus continua, hoje, a confiar-nos.

A primeira leitura sugere que este "caminho" de conversão é um verdadeiro êxodo da terra da escravidão para a terra da felicidade e da liberdade. Durante o percurso, somos convidados a despir-nos de todas as cadeias que nos impedem de acolher a proposta libertadora que Deus nos faz. A leitura convida-nos, ainda, a viver este tempo numa serena alegria, confiantes no Deus que não desiste de nos apresentar uma proposta de salvação, apesar dos nossos erros e dificuldades.

A segunda leitura chama a atenção para o facto de a comunidade se dever preocupar com o anúncio profético e dever manifestar, em concreto, a sua solidariedade para com todos aqueles que fazem sua a causa do Evangelho. Sugere, também, que a comunidade deve dar um verdadeiro testemunho de caridade, banindo as divisões e os conflitos: só assim ela dará testemunho do Senhor que vem.

ALGUMAS REFLEXÕES À LUZ DO EVANGELHO (adaptadas de "Signes d'aujourd'hui")

1. A PALAVRA MEDITADA AO LONGO DA SEMANA.

Ao longo dos dias da semana anterior ao 2º Domingo do Advento, procurar meditar a Palavra de Deus deste domingo. Meditá-la pessoalmente, uma leitura em cada dia, por exemplo... Escolher um dia da semana para a meditação comunitária da Palavra: num grupo da

Quant à la "clairvoyance" dont parle Paul ici, il faut l'entendre elle aussi au sens biblique : il ne s'agit pas de raisonnement intellectuel, mais des yeux du cœur, on pourrait dire les yeux de la foi. Il y a toute une symbolique du regard qui est développée dans la Bible ; cela commence avec Adam dont les yeux sont faussés par les discours du serpent ; et il y a tous les fils d'Adam qui ont des yeux pour voir et ne voient pas, comme disent les prophètes ; mais il y a aussi les fils d'Abraham qui savent "lever les yeux vers le Seigneur", comme dit le psaume, c'est-à-dire l'aimer, l'adorer, lui faire confiance.

Ainsi, les yeux bien ouverts, les croyants marchent sans trébucher vers le jour du Christ ; ici, comme dans la lettre aux Thessaloniciens que nous lisons dimanche dernier, la perspective de Paul, c'est le Jour du Christ. Le Chrétien est l'homme de l'attente... Il attend le Jour du Christ, c'est-à-dire le Jour du triomphe de l'Amour. Toute l'histoire humaine et toute histoire personnelle y puisent leur sens.

Dans cette croissance du monde nouveau qui ne sera plus bâti que sur l'amour, nous avons notre rôle à jouer : car l'œuvre de Dieu et l'œuvre de l'homme ne sont pas en concurrence ! Au contraire il s'agit d'une collaboration. Ce qui revient à dire : nous faisons notre petit possible, Dieu fait le reste.

EVANGILE - Lc 3, 1-6 **Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc**

¹ L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, prince de Galilée, son frère Philippe, prince du pays d'Iтурée et de Traconitide, Lysanias, prince d'Abilène, ² les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie. ³ Il parcourut toute la région du Jourdain ; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, ⁴ comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. ⁵ Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplaties ; ⁶ et tout homme verra le salut de Dieu.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Reprenons le texte dans l'ordre : Luc a ses raisons, sûrement, pour se montrer aussi précis, tout d'un coup, sur la date, les lieux, les personnages du décor qu'il est en train de planter. On remarque au passage que ce sont déjà les acteurs du drame de la Passion de Jésus, manière de nous dire entre autres qu'elle se profile déjà à l'horizon.

Il reste que la donnée de date, "l'an 15 du règne de l'empereur romain Tibère" n'est pas très claire pour nous, mais ce n'est pas la faute de Luc : rien n'est plus difficile que de reconstituer les dates de cette époque-là ; en tout cas, à quelques mois près, une chose est sûre, nous sommes ici en 27 ou 28 après J.C.¹

Luc présente aussi les personnages politiques, d'abord, les personnages religieux ensuite qui noueront le drame autour de Jean-Baptiste, puis de Jésus. Un gouverneur romain, Pilate, pour la Judée² (c'est-à-dire la région de Jérusalem), des rois issus du pays pour les autres provinces. Pourquoi la

paróquia, num grupo de padres, num grupo de movimentos eclesiais, numa comunidade religiosa... Aproveitar, sobretudo, a semana para viver em pleno a Palavra de Deus.

2. GESTO PARA O INÍCIO DA CELEBRAÇÃO.

Para sublinhar o apelo à conversão, bem presente no Evangelho, pode-se escolher a aspersão como rito penitencial. O cântico de entrada poderá acompanhar também o rito de aspersão com água benzida, em sinal de conversão e penitência.

3. ORAÇÃO NA LECTIO DIVINA.

Na meditação da Palavra de Deus (lectio divina), pode-se prolongar o acolhimento das leituras com a oração.

No final da primeira leitura:

"Deus de alegria, de justiça e de paz, bendito és Tu, porque nunca Te esqueces. Não esqueceste as tuas promessas, mas realizaste-as plenamente pela missão do teu Filho Jesus, que nos reúne na nova Jerusalém.

Nós Te pedimos: conduz as tuas comunidades na alegria, à luz da tua glória, dá-nos como segurança a tua misericórdia e a tua justiça".

No final da segunda leitura:

"Pai, nós Te damos graças pela acção que começaste nas nossas comunidades e em cada um de nós, e que Tu continuas fielmente até ao dia de Cristo.

Nós Te pedimos: que o teu Espírito nos guie, para que possamos caminhar sem vacilar até ao dia de Cristo, que Ele nos faça progredir no conhecimento da tua vontade".

No final do Evangelho:

"Deus fiel, proclamamos a infinita paciência que puseste em acção ao longo dos séculos para preparar a vinda do teu Filho à nossa humanidade. Nós Te damos graças pelo envio dos profetas até João Baptista.

Nós Te pedimos por todas as nossas comunidades: aplanai os caminhos que nos ligam uns aos outros e nos abrem o caminho para Ti".

4. BILHETE DE EVANGELHO.

No ano 15 do Reino de Tibério, o povo de Israel tinha sido bem posto à prova... Quantos caminhos de ocupação! Quantas ravinas de divisões! Quantas montanhas de incompreensões! João Baptista anuncia um futuro melhor, mas pede que se participe na sua realização: "Preparai o caminho do Senhor, endireitai as suas veredas... e toda a criatura verá a salvação de Deus". Assim, João Baptista revela o verdadeiro rosto de Deus que vem salvar a humanidade, mas quer ter necessidade desta humanidade para que ela coopere na sua salvação. E a conversão, que é apelo de Deus, é ao mesmo tempo apelo do homem. O profeta é o enviado de Deus, é o seu porta-voz. João Baptista, o último dos profetas da Antiga Aliança, é ao mesmo tempo o precursor do Salvador, prepara o caminho da sua vinda, convida os homens a preparar o seu coração para acolher Aquele que vem fazer novas todas as coisas, Aquele que vem mudar a paisagem do mundo e, sobretudo, o coração do homem.

5. À ESCUTA DA PALAVRA.

A enumeração é solene. Todos os grandes responsáveis estão em cena: o poder central, com o imperador Tibério e o seu prefeito Pôncio Pilatos; o poder local, com Herodes, Filipe e Lisânias; o poder religioso, com os sumo-sacerdotes

¹ Complément sur les problèmes de datation : rien n'est plus difficile que de reconstituer les dates de cette époque-là pour deux raisons ; tout dépend d'abord du jour choisi pour le début de l'année : est-ce octobre ? Est-ce janvier ? De plus, d'un pays à l'autre, on n'avait pas la même manière de compter ; ou encore Luc envisage-t-il la date anniversaire de l'accession de Tibère au pouvoir ? Deuxième raison, il y a eu de nombreux changements de calendrier depuis ! D'où notre incertitude sur l'âge de Jésus, au commencement de sa vie publique : bienheureuse incertitude, peut-être, qui nous pousse à chercher ailleurs ce qui est réellement important.

² En l'an 6, Rome a destitué le roi Archélaüs, (fils d'Hérode le grand et frère d'Hérode Antipas et de Philippe), et ne l'a pas remplacé.

Judée a-t-elle un régime à part ? Tout simplement pour que Rome ait directement la mainmise sur cette province particulièrement difficile à gouverner ; et Pilate est réputé pour sa sévérité. Dernière remarque, le roi Hérode dont il est question ici, est Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand ; ce dernier était au pouvoir au moment de la naissance de Jésus, mais au moment de sa vie publique (comme de celle de Jean-Baptiste), c'est Hérode Antipas.

Quant aux lieux, Luc nomme deux provinces juives, la Galilée et la Judée, et trois provinces non-juives, au Nord du pays : l'Iturée, la Traconitide et l'Abilène ; il ne couvre cependant pas toute la région ; mais il ne cherche pas à être exhaustif, il ne nous donne pas un cours de géographie politique ; il veut nous suggérer que le salut qui vient concerne à la fois les Juifs et les païens, ce qui sera une insistance très forte de tout son évangile. On ne s'étonne pas que Luc, l'ancien païen converti, soit particulièrement sensible à l'accès des païens au salut.

Enfin il nomme les autorités religieuses, les grands prêtres, Anne et Caïphe. Dans le texte grec, il dit même "le" grand prêtre, Anne et Caïphe, formule plutôt curieuse ! Il est vrai qu'il n'y avait jamais qu'un seul grand prêtre en exercice. Anne l'a été de l'an 6 à l'an 15 et son gendre Caïphe de l'an 18 à l'an 36 ; mais Anne exerçait une très grande influence sur son gendre et c'est peut-être cela que Luc a voulu noter. Tous les deux, d'ailleurs, exerceront un rôle dans le procès de Jésus (Jn 18, 13).

Continuons le texte : "La parole de Dieu fut adressée à Jean", littéralement "Il y eut une Parole de Dieu sur Jean" ; or c'est exactement la même formule qui est employée dans la Bible grecque (la Septante) pour Jérémie (Jr 11,1) et pour Osée (Os 1,1) ; Luc l'a évidemment fait exprès ; il veut nous présenter d'emblée Jean (celui que nous appelons Jean-Baptiste) comme un authentique prophète. Il avait raconté un peu plus haut dans son évangile, la naissance miraculeuse de Jean, le fils de Zacharie et d'Elisabeth. Jean-Baptiste est donc fils de prêtre, chose banale à l'époque, mais, comme beaucoup de juifs fervents, il a pris ses distances par rapport au Temple de Jérusalem. Et il invite ses frères à le rejoindre au désert pour retrouver la ferveur de Josué et du peuple hébreu traversant le Jourdain. Ce faisant, il accomplit une véritable mission de prophète : "Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés". La conversion a toujours été le thème de prédication favori des prophètes. Nous reparlerons plus longuement du baptême de Jean et du baptême chrétien la semaine prochaine à propos des versets suivants de l'évangile de Luc ; pour aujourd'hui, notons seulement que Jésus n'a pas inventé le baptême puisqu'avant lui Jean baptisait déjà !

La prédication de Jean est placée sous le meilleur patronage qui soit : "comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe" ; manière de dire : Jean-Baptiste est un prophète authentique, celui qui vous ouvre les yeux sur l'accomplissement des antiques promesses. Car le grand objectif des écrits du Nouveau Testament est de révéler que Jésus est bien celui qui accomplit le projet de Dieu annoncé dans l'Ancien Testament. Chaque auteur le fait à sa manière avec son génie propre, mais l'objectif est toujours le même. La citation choisie par Luc est tirée du chapitre 40 du livre d'Isaïe, donc du deuxième Isaïe³, le prophète qui prêchait pendant l'Exil à Babylone et annonçait la fidélité de Dieu et le retour au pays.

Soyons clairs : cette annonce d'Isaïe s'adresse d'abord à ses contemporains ; leur premier souci était d'ordre immédiat ; c'est donc un oracle de circonstance ; à des exilés qui risquent

Anás e Caifás. Em face deles, um homem semi-nu, sem qualquer poder humano. Um homem que será joguete do poder, João, filho de Zacarias. Três anos mais tarde, um outro homem, semi-nu, em face dos mesmos poderosos, as mãos trespassadas pelos pregos, Jesus, filho de Maria. Que resta dos poderosos de então? Nada, apenas ruínas, recordações dos seus nomes e, mesmo assim, não por causa deles, mas de João e de Jesus, que cruzaram os seus caminhos. Em face, João. Morto, ele também. Mas um dia, a Palavra de Deus foi-lhe dirigida no deserto: "Preparai os caminhos do Senhor, endireitai as suas veredas". Esta voz ressoa nos nossos ouvidos, não já nos desertos de areia, mas no deserto dos nossos corações, muitas vezes demasiado desertos de esperança, de alegria, de amor. Há sempre entre os homens passagens tortuosas que tornam tão difícil a comunhão, montanhas demasiado altas que impedem de nos vermos, ravinas demasiado profundas que impedem a reconciliação e a paz. A voz de João ressoa ainda nos nossos ouvidos, para que a Palavra possa penetrar sempre nos nossos corações. João desapareceu, mas a Palavra, eterna, feita carne, está sempre presente, porque Jesus ressuscitou, está vivo para sempre. Sobre ele a morte não tem mais nenhum poder, nem qualquer outro poder, político, militar, económico e mesmo religioso! Esta Palavra é dada a nós, hoje. Quando deixamos a Palavra iluminar o nosso caminho e comemos o Pão da Vida – as duas mesas da liturgia eucarística – é Jesus vivo que vem endireitar os nossos caminhos, preencher as nossas ravinas interiores. Então, tornamo-nos porta-vozes da Palavra. Vendo-nos, os homens podem pressentir, pelo menos, a salvação de Deus.

6. ORAÇÃO EUCARÍSTICA.

Pode-se escolher a Oração Eucarística II. Exprime bem o tema do caminho, da marcha, presente nas leituras.

7. PALAVRAS PARA O CAMINHO...

Na primeira leitura, o profeta anuncia que Deus dará ao seu povo para sempre este nome: "Paz da justiça e glória da piedade". Ao longo da próxima semana, procurar fazer a paz, construir a paz, fazer nascer a paz, no nosso coração e à nossa volta, procurar pronunciar muitas vezes palavras de paz e de esperança... Diz o salmista: "Da nossa boca brotavam expressões de alegria e de nossos lábios cânticos de júbilo". Os nossos cânticos são pobres e vazios, se não transfigurarem a nossa vida no quotidiano...

Ajudemo-nos uns aos outros... "Discernir o mais importante" será mais fácil para alguns, em pequena equipa, que saberá partilhar na confiança. É uma maneira de nos ajudarmos uns aos outros a progredir espiritualmente, a prepararmos-nos para viver o Natal de outra maneira. Afinal, à maneira de Jesus!

Copyright© Agência Ecclesia

À PROCURA DA PALAVRA DOMINGO II DO ADVENTO Ano C

"Preparai o caminho do Senhor, endireitai as suas veredas". Lc 3, 4

Revi há dias o filme "Paris, Texas" de Win Wenders. E impressionaram-me, de novo, as imagens daquele homem a caminhar no deserto, sem um destino certo nem um plano de viagem. Não é fácil abrirem-se caminhos no deserto. A dureza do solo, o vento que move a areia, a falta de referências impedem essas marcas que possam

³ Voici le texte d'Isaïe : "Une voix proclame : dans le désert dégagez un chemin pour le Seigneur, nivelez dans la steppe une chaussée pour notre Dieu. Que tout vallon soit relevé, que toute montagne et toute colline soient rabaissées, que l'éperon devienne une plaine et le mamelon une trouée ! Alors la gloire du Seigneur sera dévoilée..." (Is 40, 3 - 5). (On notera que, dans sa citation d'Isaïe, Luc a, certainement intentionnellement, remplacé le mot "gloire" par le mot "salut" : "tout homme verra le salut de Dieu". Pour lui, clairement, la gloire de Dieu, c'est le salut du monde, ce que notre liturgie eucharistique affirme au moment de la prière sur les offrandes.

bien de se croire abandonnés de Dieu, il annonce : vous allez bientôt prendre le chemin du retour. Il le fait à travers des images extrêmement expressives pour eux : chaque année, pour la grande fête nationale, la fête du dieu Mardouk, les esclaves juifs déportés à Babylone étaient contraints à de véritables travaux forcés ; il fallait tracer une autoroute en plein désert : combler les ravins, raser les collines, redresser les chemins tortueux... tout cela, pénible physiquement et plus encore moralement puisque c'était en l'honneur d'une idole païenne ! Or que vient dire Isaïe ? Désormais c'est la route du Seigneur qui va traverser le désert : traduisez, Dieu prend la tête du cortège de votre retour triomphal au pays.

Jean-Baptiste, relisant la prophétie de son lointain père spirituel, y découvre l'annonce d'un autre chemin de libération : désormais ce ne sont plus seulement les exilés à Babylone, c'est tout homme qui verra le salut de Dieu.

Homélie - par le Père Jacques Fournier

Références bibliques :

Baruch : 5. 1 à 9 : "Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice."

Psaume 125 : "Il s'en va, il s'en va en pleurant. Il s'en vient, il s'en vient en chantant."

Philippiens : "Que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance."

Luc : 3. 1 à 6 : "Tout homme verra le salut de Dieu."

D'aucuns pourraient se demander si les lectures de ce deuxième dimanche de l'Avent ont le moindre rapport avec la fête de Noël qu'il prépare. Il y est question de Jérusalem et de désert, de captivité, de Philippiens que l'apôtre Paul aime tendrement et de Jean appelant au baptême.

Raisonnons en sens inverse.

Prenons ces lectures telles que l'Eglise nous les propose. En fait, elles nous font découvrir le sens véritablement chrétien de Noël, le sens concret du Noël que nous vivrons dans l'aujourd'hui que Dieu nous donne. Nous pouvons en effet y percevoir trois réponses, trois orientations selon que nous prenons l'époque du Christ, ses contemporains, ou les réalités de son temps.

IL EST VENU. IL REVIENDRA.

Au début de son Evangile, saint Luc atteste qu'il a mené une enquête précise "sur les événements survenus parmi nous." Il nous renseigne approximativement sur la naissance de Jésus : au temps du roi Hérode, à l'occasion du premier recensement ordonné par l'empereur Auguste et s'appliquant à la région.

Pour la véritable inauguration de l'Evangile qu'est la prédication de Jean le Baptiste, les indications sont beaucoup plus précises. Notons au passage que saint Marc commence son Evangile, sans autre préambule, sur la prédication de saint Jean le Baptiste.

Une date, une époque.

Nous sommes en l'an 15 du règne de l'empereur Tibère. Selon la manière de compter, la date peut osciller entre 27 et 29. Prenant au pied de la lettre la mention, pourtant expressément approximative, des trente ans de Jésus, en saint Luc 3. 23, la tradition en tirera une conclusion pour le début de notre ère chrétienne.

En fait Jésus est né quelques années plus tôt, puisqu'Hérode le Grand, le sinistre auteur du massacre des Innocents, est mort en l'an - 4, av. JC.

Ce qui compte, c'est que le temps, l'époque s'inscrivent dans la vie du Fils de l'Homme et vont la marquer par son contexte. Cette vie s'inscrit également dans le temps.

servir à outros. Mas, ainda no filme, o caminhar daquele homem é interrompido por uma missão: voltar a conduzir o coração de uma mãe ao seu filho. E nos desertos que se instalam por dentro das pessoas, mais difícil é endireitar caminhos. Difícil, mas não impossível!

Não sei que filósofo chamava ao homem, "Homo viator". Mas gosto muito desta expressão. Somos homens e mulheres em caminho. Abrimos caminhos que podem ser referência para outros, traçamos mapas e procuramos novas metas, e descobrimos também como o interior de cada um é um imenso mundo a percorrer. Quantas vezes a vida parece-nos um emaranhado de linhas, curvas e contra-curvas, avanços e recuos? E o tempo e energias que perdemos a pensar: "se tivesse ido por ali...!" Gostaríamos que nos apresentassem os caminhos já feitos e um mapa que bastaria seguir? Eliminaríamos assim o risco, a hipótese de um fracasso, alguns becos sem saída. Creio que foi Gabriel Marcel, um filósofo do século XX que dizia: "o desejo primordial de milhões de homens já não é a felicidade, mas a segurança". O pior obstáculo a qualquer caminhada é o medo de sair de casa. E a "casa" pode ser a própria mente ou o coração de cada um!

Uma das maravilhas da Bíblia é revelar-nos um Deus a caminho. Ao encontro dos homens e propondo-se caminhar com eles. No oráculo de Baruc é Deus que conduz a Jerusalém os filhos e filhas reunidos desde o poente ao nascente. É Ele que abate os montes e as colinas e enche os vales para aplanar a terra, e Israel possa caminhar em segurança. A experiência da fé é um caminho, um "caminho que se faz ao andar", como dizia o poeta Antônio Machado. Caminho na terra e na alma. E como poderemos andar sem olhar para o que nos rodeia? E como podemos passar pela injustiça, a opressão, o homem caído, e nada fazer? O caminho do Senhor entrelaça-se com os caminhos dos homens. Vemos montes de orgulho e vales de indiferença? Encontramos caminhos tortuosos e veredas escarpadas? É um risco trabalhar nestes caminhos, mas pior não será ficar parado por medo de que andar seja doloroso? E julgamos que caminhamos sozinhos?

P. Vítor Gonçalves

Il n'est pas intemporel. Il est de Galilée; il n'est pas de nulle part. Il a pour contemporains, Pilate, Tibère, Caïphe; il est bien d'une époque et d'une époque qui marque sa vie et son message, dans le même temps que ce message transcende son époque.

Nous aussi nous avons à vivre notre foi dans le temps où nous vivons, où Dieu nous a placés. Le Christ dont nous avons à témoigner n'est ni un être virtuel construit par imagination, ni un être intemporel, ni une être du passé. Et c'est à nous qu'il demande de le donner à nos frères, inséré dans le temps qu'ils vivent.

Des personnes.

Les noms mentionnés ne sont pas sans raison aux yeux de saint Luc, puisqu'ils placent Jésus dans un monde vivant où les hommes agissent, s'interfèrent, marquent les régions où se déroulent les événements.

Ponce Pilate, le fonctionnaire romain, qui a remplacé l'héritier direct d'Hérode le Grand, jugé indésirable par Rome. Lui aussi, à son tour, sera indésirable et quelques années après la mort et la résurrection de Jésus, il sera muté en Gaule pour son irresponsabilité.

Hérode, le tétrarque. Il est le fils d'Hérode le Grand et n'a reçu de Rome qu'une part réduite du territoire que gouvernait son père. Il épousera la femme de son frère Philippe, emprisonnera et fera mourir Jean le Baptiste. Lors de son procès, Jésus comparaitra devant lui. C'est un faible et par là n'est qu'un jouet entre les mains de Rome.

Philippe. Autre fils d'Hérode le Grand. Ses territoires cités par saint Luc s'étendent au nord du lac de Tibériade. Ce sont des terres païennes. Une manière, pour saint Luc, d'indiquer, dès le départ, la destination universelle de l'Évangile. Ce que confirme la mention de l'Abilène, au-delà de Damas, et ce rappel de saint Luc : "Tout homme verra le salut de Dieu." (Luc. 3. 6)

Anne et Caïphe. Caïphe est seul en exercice. Mais son beau-père Anne, à la retraite pourrait-on dire, garde une influence qui se vérifiera lors du procès de Jésus.

Le Christ s'est placé, de par la volonté de son Père, au milieu d'hommes qu'il n'a pas tous choisis. Tous et chacun d'eux ; à leur manière et selon leur comportement, sont porteurs du cheminement du salut que le Christ accompli pour nous et pour la gloire de son Père. Et nous qui aimerions construire nous-mêmes l'entourage dont nous rêvons....

Le monde et le temps.

Cette liste de noms n'est donc pas seulement une notice biographique précieuse pour les historiens. Elle a une haute valeur symbolique : l'Évangile s'inscrit dans une région politiquement morcelée, gouvernée par des pouvoirs civils et des pouvoirs religieux. Juifs et païens s'y rencontrent ou, du moins, se côtoient. Les protagonistes de la Passion sont déjà là.

La venue du Fils de Dieu parmi les hommes en Jésus-Christ s'inscrit dans le temps et dans un temps précis. Par l'Incarnation, le temps, l'histoire et les événements entrent dans la vie de Dieu, dans le même moment où Dieu entre dans le temps, l'histoire et les événements.

Le visage de Dieu parmi les hommes n'est pas un irréel universel. Il est universel parce qu'il assume ce temps, cette histoire et ces événements dont il est à la merci. Il parlera des catastrophes comme celle d'un tour qui s'écroule et tue ceux qu'elle ensevelit. Il est pris dans les rumeurs des agitateurs, etc ...

La liberté de Pilate, de Caïphe, d'Hérode, reste entière, mais elle devient la volonté de Dieu, sans qu'ils le sachent.

Ce qui nous est demandé, c'est de " progresser dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance." Ce que le texte grec nous précise si nous le prenons dans son sens premier : "la perception et le discernement des enjeux." (Philippiens 1. 9)

DANS LA JOIE, A LA LUMIERE DE SA GLOIRE.

Celui qui est venu, ignoré par les puissants de son temps, n'en

reste pas moins "plénitude pour la gloire et la louange de Dieu." (Philippiens 1. 11) Il reviendra dans la gloire. Il nous conduit à notre achèvement (Philippiens 1. 4) A nous, dans une attente vigilante, de progresser grâce à notre amour.

De son côté, en rappelant ce retour dans la gloire, saint Luc, comme saint Matthieu et saint Marc cite explicitement une parole du prophète Isaïe. Ce n'est pas une parole quelconque. C'est l'ouverture, dans le recueil prophétique, du "Livre de la Consolation". "Consolez, consolez mon peuple." (Isaïe 40. 1) Cette citation reprise par Jean le Baptiste doit donc être replacée dans son contexte. Le prophète annonce que le Peuple, emmené en exil après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor en 587 avant J.C., reviendra sur sa terre. Et ce sera une merveille de Dieu.

Le psaume 125 le chante. Le Peuple est libéré du bannissement et de la dispersion. Dieu est tellement lié, par son alliance indéfectible, à son Peuple que la résurrection du Peuple est comme un retour de Dieu. En ramenant son Peuple, c'est Dieu lui-même qui s'annonce et se manifeste : "Les rires jaillissaient de nos lèvres. Nous poussions des cris de joie. Et l'on disait dans les autres nations (les païens) : quelles merveilles le Seigneur fait pour eux !"

Reste que, pour ce retour de Dieu, la route doit être déblayée; les passages tortueux doivent être rectifiés. L'appel à la conversion est clair. Jean le Baptiste le rappelle.

La première lecture, tirée du Livre de Baruch, reprend plusieurs siècle après le rédacteur du psaume 125, les mêmes images. Dans un nouveau climat de persécution, il témoigne de la même espérance. La paix, la joie sont liées à la justice, c'est-à-dire à la sainteté, à l'ajustement de nos vies à l'amour et à la volonté de Dieu.

Nous n'apporterons paix et joie à nos frères qu'en vivant, avec eux et pour eux, cette justice, cet ajustement de nos vies à l'amour et à la volonté de Dieu, ce qui est véritablement " l'intelligence du cœur. "

Ainsi l'horizon ne se confine pas à celui de Noël; il est déjà l'horizon de Pâques : la joie du triomphe sur la mort et l'envoi en mission. "Tout homme verra le salut de Dieu" (Luc 3. 6) "De toutes les nations, faites des disciples" (Matthieu 28. 19) "Eveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et à entrer dans sa propre vie." (Prière d'ouverture)